



Rapport

d'

activité

2015

Lyon Confluence

.fr

GRANDLYON
la métropole

Rapport d'activité 2015





Sommaire

	Page	
	— 7	Faire vivre la ville intelligente
	— 10	Les temps forts en 2015
1		La smart city
	— 15	Concevoir un modèle de ville durable
	— 19	Le partage comme principe d'aménagement
	— 25	La Confluence, un quartier attractif
2		Confluence 1
	— 29	Côté Saône : finaliser, fluidifier, sécuriser
	— 33	Rives de Saône, dernière ligne droite
3		Confluence 2
	— 37	Côté Rhône, la phase opérationnelle débute
	— 39	Nouveau souffle architectural
4		Perrache-Sainte-Blandine
	— 45	La mutation du quartier Perrache se poursuit
	— 47	PEM Perrache : validation du plan d'actions
5		Communication et concertation
	— 51	Accueillir, informer, concerter
6		L'aménageur
	— 58	Les missions de l'aménageur
	— 59	Carte d'identité de la SPL



Haut Visite d'Hikari, dont les façades sont composées de cellules photovoltaïques.
Bas Hikari est le premier îlot à énergie positive d'Europe.

Faire vivre la ville intelligente

Lancement opérationnel de la phase 2, reconnaissances européenne et nationale de nouveaux programmes... L'année 2015 a conforté La Confluence[®] comme vitrine de la ville innovante, durable, créative et répliquable. Les explications de Pierre Joutard, directeur général de la SPL Lyon Confluence[®].

Une nouvelle dimension pour l'innovation

En 2015, la capacité d'innovation que La Confluence porte dans ses gènes s'est une nouvelle fois exprimée. Depuis septembre, nous sommes lauréats du programme européen Horizon 2020 *Smart Cities and Communities*. Cela nous conduit à piloter pendant cinq ans un consortium associant les métropoles de Munich et de Vienne et un budget de 24 millions d'euros dont 7 fléchés sur La Confluence en vue de poursuivre plus avant notre R&D en matière de développement durable. Intitulé « Smarter together », ce consortium associe également les villes de Venise, Sofia et Saint-Jacques-de-Compostelle, ainsi que Yokohama et Kiev comme villes observatrices.

Au mois de décembre, nous avons été distingués au plan national pour notre démarche Lyon Living Lab, par les ministères de l'Écologie et du Logement dans le cadre de l'appel à projets Vivapolis-Institut pour la ville durable avec un groupement de 50 industriels piloté par le groupe Bouygues. Objectif : faire émerger un morceau de ville démonstrateur dans le quartier du marché, à l'articulation avec le quartier existant et les quais du Rhône.

Après l'inauguration d'Hikari à la rentrée 2015, ces nouvelles étapes seront franchies et contribueront à renforcer l'attractivité de la Métropole au plan international.

La Confluence constitue une vitrine reconnue d'expérimentations qui se doivent d'être duplicables à d'autres projets de l'agglomération. En veillant toujours à offrir aux usagers de la ville des solutions pérennes pour leur bien-être, tout en préservant les ressources et l'environnement.




À La Confluence des transitions

L'année a vu l'accélération de la mise en œuvre de la phase 2 avec le lancement des opérations pour la réalisation du futur lieu totem de la French Tech, de l'Hôtel 71, mais aussi celui des chantiers sur A3, du parking mutualisé sur l'îlot A1, et la désignation de la nouvelle équipe en charge de l'îlot B2 (OGIC/Diener und Diener/Clément Vergély).

Cette mise en œuvre opérationnelle illustre le positionnement de La Confluence au carrefour de deux transitions stratégiques : énergétique et numérique. La première, en marche depuis le lancement de l'opération (projet européen Concerto), doit nous permettre de franchir un cap grâce au développement du système de pilotage de l'énergie à l'échelle du quartier et au déploiement d'un réseau de chaleur urbain.


La transition numérique se développe quant à elle avec la dynamique French Tech et la création de son lieu totem pour l'écosystème de la Métropole. Ce dernier fédère déjà 40 000 emplois sur ces nouveaux métiers.

La créativité sous toutes ses formes



La Confluence n'a cessé de conforter son statut de ville innovante et créative, de ville solidaire aussi. Nous sommes passés des discours aux actes pour le développement d'un territoire longtemps relégué. Cela a été rendu possible par une commande politique affirmée et par la capacité de la SPL Lyon Confluence à faire preuve de créativité pour la concrétiser. Celle-ci s'est traduite par la naissance de partenariats d'envergure rassemblant acteurs publics et privés comme celui avec NEDO et Toshiba qui a fait naître Lyon Smart Community. Une dynamique qui se poursuit avec « Smarter together », mais aussi Lyon Living Lab, et qui irrigue le territoire de financements qui n'émanent pas exclusivement des collectivités. Cette créativité s'est également concrétisée avec des programmations valorisant la mixité, la performance énergétique, le vivre ensemble et la qualité de vie. La future résidence pour chercheurs internationaux, qui répond à un besoin sur le territoire, participe de cet engagement.

Un quartier « crédible »



Le bon rythme de commercialisation démontre que l'offre de La Confluence correspond à la demande, aussi bien en matière de logements que de locaux à vocation économique. La dynamique est telle que certains promoteurs peuvent se permettre de lancer la construction d'un immeuble de tertiaire sans investisseur préalable (immeubles en blanc). Cette crédibilité forte, La Confluence l'a également acquise pour tout ce qui concerne le logement car toutes les typologies d'appartement se commercialisent. Cette attractivité, que confirment les études nationales, s'appuie sur un aménagement qui fait sens avec une cohérence articulée autour du bien vivre ensemble et de la durabilité. Des espaces publics de qualité, des cours jardinées, des lieux partagés, mais aussi la qualité architecturale, le confort, la modularité et la performance énergétique en sont les principaux vecteurs. Cette reconnaissance nous permet d'être toujours plus exigeants vis-à-vis des promoteurs dans nos cahiers des charges. Ils sont intéressés par ce challenge, qui fait naître à La Confluence des programmes très innovants qui ne pourraient pas forcément voir le jour ailleurs. C'est une excellente dynamique pour faire progresser la ville.



Le partage pour donner corps à la ville intelligente

Dans la construction de la ville intelligente, nous portons une attention particulière au « tout technologique ». La Confluence n'est pas un quartier de process, mais un quartier partagé, de bien-être, de plaisir. L'intelligence consiste à mettre les gens en réseau, à encourager la mutualisation, comme avec la création de communautés énergétiques qui seront raccordées au système global de pilotage d'énergie. Le partage concerne aussi les jardins, des locaux, des parkings, le logement, avec le développement des résidences intergénérationnelles, les immeubles de tertiaire, avec des espaces d'échanges et de coworking comme pour la French Tech et l'Hôtel 71. L'enjeu pour Lyon Confluence est de parvenir, en accompagnant des implantations d'activités cohérentes avec le positionnement du quartier, à créer des écosystèmes pertinents, propices au développement de synergies. Cela est conforté par la grande diversité d'entreprises accueillies, la présence de l'Université catholique de Lyon, d'écoles réputées mais aussi du cluster Rhône-Alpes Éco-énergies.

S'appuyer sur les expériences du passé

Nous avons parcouru la moitié du chemin pour l'aménagement de La Confluence. Au moment où nous basculons côté Rhône, nous attachons une attention particulière aux retours d'expérience des usagers côté Saône. Notre objectif est de recueillir des avis variés, ce que nous pouvons notamment faire grâce aux différents clubs d'entreprises qui se sont créés dans le quartier et aux comités consultatifs que nous avons mis en œuvre. Ces derniers rassemblent nouveaux résidents et ceux de longue date de Perrache-Sainte-Blandine. Cela permet aux usagers, aux habitants, de nous saisir sur des problématiques qui leur tiennent à cœur. Le nouvel aménagement du port Rambaud, défini en 2015, s'est appuyé sur cette dynamique. Le confort et la sécurité sont des éléments clés. Ils guident également la métamorphose du pôle d'échanges multimodal de Perrache dont le lancement de la première phase a été acté en 2015 sous le pilotage de Lyon Confluence. Cette évolution complète la transformation de ce quartier de Perrache, notamment portée par l'ouverture de l'Université catholique de Lyon et par le lancement des chantiers alentour, comme sur l'îlot Dugas-Montbel où des immeubles de logements vont remplacer d'anciens ateliers. Elle s'inscrit aussi dans l'organisation d'une nouvelle dynamique des flux de fréquentation dans le nord du quartier, alimentés par les 6 000 étudiants de l'Université.

Les temps forts en 2015

Février

- Démolition du bâtiment des Boucheries André.
- Livraison des nouveaux vestiaires du stade Sonny-Anderson.

Mars

- Début des travaux d'installation du réseau de chaleur urbain dans le quartier Perrache-Sainte-Blandine.
- Commercialisation de 3 nouveaux programmes : Ycone de Jean Nouvel/Vinci Immobilier (îlot M3), Ynfluences Square/Icade (îlot A3) et Reflets 2 vies/Cogedim (îlot Dugas-Montbel).
- Lancement des travaux de réhabilitation de la halle aux fleurs en salles de sport.
- Choix du projet pour le site Rinck : résidence de 80 logements pour personnes âgées et de 10 logements étudiants.

Avril

- Choix de l'équipe réunissant ARTO et l'Atelier Didier Dalmas (architectes), l'Atelier Anne Gardoni (paysagiste) et Étamine (bureau d'études HQE) pour le projet de l'îlot Dugas-Montbel.

Mai

- Ouverture de *Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture*, l'école d'architecture créée par Odile Decq dans l'ancienne halle C4.

Juin

- Installation du cluster Éco-énergies Rhône-Alpes.
- Démolition du 42, quai Perrache.
- Cinquième édition du Temps des cerises.

Juillet

- Le comité stratégique des gares valide la première phase d'aménagement du PEM (Pôle d'échanges multimodal) Perrache.
- Sommet « climat et territoires » : accueil d'événements en résonance avec la COP21.

Août

- Dépose du pont-rail du passage Magellan.
- Lancement des travaux de réhabilitation de la caserne de pompiers en logements cours Suchet.
- Dépôt du permis de construire pour le site Rinck.

Septembre

- Inauguration d'Hikari.
- Ouverture du passage Panama.
- Succès de la candidature « Smarter together » regroupant Lyon, Munich et Vienne dans le cadre de l'appel à projets *Smart Cities and Communities* du programme européen H2020.
- Première rentrée des étudiants de l'Université catholique de Lyon sur le site de l'ancienne prison Saint-Paul.

Octobre

- Désignation de l'équipe de l'agence Vurpas Architectes pour la réhabilitation de la halle Girard en lieu totem de la French Tech.
- Inauguration du bâtiment Euronews.

Décembre

- Distinction au plan national de Lyon Living Lab, par les ministères de l'Écologie et du Logement dans le cadre de l'appel à projets Vivapolis-Institut pour la ville durable.
- Désignation du promoteur OGIC, associé aux architectes suisses Diener und Diener Architekten, à l'architecte lyonnais Clément Vergély et au paysagiste Michel Desvigne, pour la réalisation de l'îlot B2.





Partie

1

La smart city

Gauche

Façade en cellules photovoltaïques d'Hikari.



Haut et bas L'inauguration d'Hikari en septembre.

Concevoir un modèle de ville durable

La mise en service d'Hikari, premier îlot mixte à énergie positive d'Europe, et l'attribution de deux labellisations, nationale et européenne, confortent La Confluence dans son rôle de laboratoire de la ville durable. Cette dynamique d'innovation reconnue, appelée à être dupliquée à grande échelle, est pilotée et soutenue par Lyon Confluence.

Inauguré au mois de septembre, Hikari fait figure de pionnier dans la ville intelligente. Cet ensemble de trois immeubles mixtes est le premier îlot à énergie positive d'Europe (photovoltaïque et cogénération à l'huile de colza). Sa mise en service est le fruit des partenariats fructueux signés entre Lyon Confluence, qui a également assuré le pilotage de cette opération, le Grand Lyon, l'agence environnementale japonaise NEDO et un consortium d'acteurs privés avec comme chef de file Toshiba. Habitants et salariés, dont ceux du cabinet Deloitte, se sont installés dans ces immeubles raccordés au *Community Energy Management System* (CEMS), système de gestion énergétique déployé à l'échelle du quartier dans le cadre de Lyon Smart Community.



De la chaleur renouvelable, en réseau

Autre réalisation d'envergure lancée en 2015, l'installation du réseau de chaleur urbain connecté au CEMS. Il permettra, à terme, à toutes les copropriétés du quartier (logements anciens comme neufs) de bénéficier de ce système de chauffage à l'échelle du quartier. La réalisation de ce réseau s'inscrit dans le programme Écocité du Grand Lyon, dont une part importante concerne La Confluence (A1, A2 et A3, écorénovation de la cité Perrache, parking mutualisé, installation de panneaux photovoltaïques sur le gymnase Chanfray). Il est également soutenu par le programme européen H2O2O après le succès, en septembre, de la candidature « Smarter together » regroupant Lyon, Munich et Vienne dans le cadre de l'appel à projets *Smart Cities and Communities*.



Haut Le partenariat avec le WWF se poursuit.



« Smarter together » pour modéliser la ville durable

La reconnaissance européenne du programme Horizon 2020 *Smart Cities and Communities* fait suite à celle de Concerto (2004). Elle témoigne de la capacité de Lyon Confluence à faire émerger des opérations innovantes et à positionner l'écoquartier de La Confluence comme vitrine de la ville intelligente et durable. Le programme a pour objectif de soutenir des territoires dans la mise en œuvre de solutions en faveur de la smart city, de manière que celles-ci puissent ensuite être dupliquées à l'échelle européenne et internationale. Le volet lyonnais s'inscrit dans le territoire de La Confluence. Il va plus spécifiquement mettre l'accent sur le soutien aux propriétaires privés dans la rénovation de logements, au développement de la production et l'utilisation d'énergie renouvelable (chaleur, électricité), aux systèmes d'autopartage électrique, aux nouvelles solutions et partenariats afin d'alimenter le système central de pilotage de l'énergie. La mise en œuvre se fera en collaboration étroite avec Vienne et Munich grâce à des groupes de travail spécifiques. L'enjeu est de faciliter les échanges entre les différents acteurs européens et de simplifier le partage de bonnes pratiques pour atteindre plus rapidement de hauts niveaux de performance. Le programme s'étend sur une durée de cinq ans ; Lyon a été désignée leader du consortium européen, qui intègre également les villes, dites suiveuses, de Saint-Jacques-de-Compostelle, Venise et Sofia et les villes observatrices de Yokohama et Kiev. Vingt-quatre millions d'euros sont alloués au consortium par l'Union européenne.



Concevoir la ville intelligente et « bienveillante »

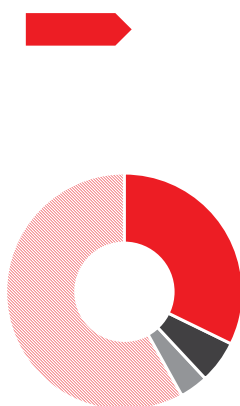
L'année 2015 a également été marquée par la reconnaissance, par l'Institut pour la ville durable, du programme Lyon Living Lab porté par le groupe Bouygues, la SPL Lyon Confluence, GE/Alstom en consortium avec 70 partenaires et le Grand Lyon. Cette distinction, obtenue suite à l'appel à projets « Démonstrateur industriel de la ville durable », lancé conjointement par les ministères de l'Écologie et du Développement durable et du Logement, permet de bénéficier d'un soutien technique (droit à la dérogation) et financier (crédits d'ingénierie) de l'État durant cinq ans. Elle valorise l'excellence environnementale du projet (énergie, eau, déchets, mobilité) mais aussi le volet important consacré au bien-être et à la santé. L'enjeu est de faire émerger une ville intelligente qui prend soin de ses habitants en intégrant nature, biodiversité, qualité et réversibilité de l'habitat, mieux vivre ensemble, logements et liens intergénérationnels, services de qualité, équipements pour préserver la santé... Sans oublier des actions de sensibilisation à une bonne alimentation. Ce dernier point fait également l'objet d'un travail spécifique mené par Lyon Confluence avec le WWF dans le cadre du partenariat signé en 2010 et faisant de La Confluence le premier quartier durable WWF de France. Autre réalisation 2015 en faveur de la santé et de l'environnement, l'installation d'un réseau d'eau pluviale sur le quai Perrache avec la pose d'un séparateur hydrodynamique. Ce dispositif va permettre le traitement des eaux de ruissellement de la voirie et l'élimination des déchets et sédiments avant le rejet dans le réseau d'eau pluviale qui rejoint le Rhône.



Haut La « waoup night » a rassemblé en juin 2015, dans la salle Girard, plus d'un millier de jeunes innovateurs.

Le partage comme principe d'aménagement

Construire la ville intelligente et durable nécessite de penser et d'anticiper son appropriation par tous les habitants. En 2015, Lyon Confluence a poursuivi ses efforts en faveur de la mixité, mais aussi des espaces et services partagés.



À terme dans le quartier
4 645 logements

- 1503 logements sociaux
- 273 logements destinés à l'accession sociale
- 174 logements à prix maîtrisés
- 2 695 logements en accession libre

La mixité sociale est un enjeu fort, défendu par Lyon Confluence. À fin 2015, la ZAC 1 enregistrait 1552 logements neufs : 964 en accession libre ou PLI (prêt locatif intermédiaire), 129 en accession sociale et 459 en locatif social. Le nombre de logements prévus à terme côté Saône est de 2 076 dont 28 % de logements sociaux. Les opérations lancées côté Rhône – Ynfluences Square/Icade et B2/OGIC – représentent 111 logements sociaux sur un total de 336 logements. La ZAC 2 comprendra à terme 1927 logements : 1055 en accession libre, 153 à prix maîtrisés, 113 en accession sociale et 606 en locatif social (31 %). En intégrant les réalisations menées à Sainte-Blandine, l'ensemble des opérations à l'échelle du quartier vont conduire à la création de 4 645 logements : 1503 logements sociaux (32,4 %), 273 destinés à l'accession sociale, 174 à prix maîtrisés et 2 695 en accession libre ou PLI.

Les logements étudiants et intergénérationnels connaissent un essor important sous l'impulsion de Lyon Confluence. L'enjeu est de répondre à l'évolution notable de cette population dans le quartier, notamment avec l'ouverture de l'Université catholique de Lyon. La résidence étudiante de 88 lits gérée par le CROUS prévue sur l'îlot B2 va compléter l'offre de 436 logements étudiants disponibles dans le quartier à fin 2015. Les résidences intergénérationnelles se développent autour de Perrache avec la réhabilitation de la prison Saint-Joseph (131 logements pour étudiants et personnes âgées) et la résidence en cours de réalisation sur le site Rinck/Sahlmas (90 logements dont 10 destinés à des étudiants).

Des opérations au service de l'insertion

Lyon Confluence a souhaité élargir son effort en faveur d'un projet bénéfique à tous en intégrant des clauses d'insertion dans ses marchés publics. Une démarche volontariste dans la mesure où la SPL n'est pas soumise au Code des marchés publics. En 2015, cette exigence a permis la mise en place de 39 305 heures d'insertion sur 11 opérations de la SPL, à destination de 26 entreprises (principalement du secteur du BTP et de l'aménagement paysager). Elles ont bénéficié à 53 personnes avec une moyenne de cinq mois de travail par personne. Cinquante-huit contrats ont pu être signés, dont 50 % en embauche directes. Six mois après la sortie du dispositif, 51 % des personnes étaient encore en emploi durable (CDI, CDD de plus de six mois). L'objectif est de développer cette démarche à des entreprises de services pour permettre de toucher un nombre plus important de femmes.



Haut Travaux du futur parking mutualisé du quartier du marché.

Un stationnement mutualisé

Au-delà de la mixité, la notion de partage se déploie à La Confluence sur d'autres volets de l'aménagement. Elle se concrétise notamment par la mise en œuvre d'un parking mutualisé en sous-sol de l'îlot A1, sur le quai Perrache, qui borde le Rhône et l'autoroute. Les travaux préparatoires, menés par Eiffage/SPIE Fondations, ont débuté en 2015. Ce nouvel espace de stationnement dans le quartier comptera 814 places sur 5 niveaux enterrés, mais proposera aussi de multiples services, comme des box partagés, des véhicules électriques, des bornes de recharge pour les véhicules électriques ou encore un espace entièrement dédié aux mobilités. La particularité de ce parking ? Les places n'étant pas privatisées, chacune d'elles servira successivement à différents usagers. Public, il accueillera des utilisateurs à l'heure, des abonnés et des stationnements longue durée. La livraison est prévue pour la fin 2017. Son emplacement en bordure du « quartier du marché » vise à pacifier la circulation à l'intérieur du quartier et à favoriser des coeurs d'îlot en pleine terre : les stationnements souterrains ne seront réalisés que sous l'emprise stricte des bâtiments, libérant ainsi les espaces verts de parkings souterrains.



Aménager des espaces de partage

Lyon Confluence accorde depuis toujours une attention particulière à la qualité des espaces publics. Finalisée en 2015, la place Camille-Georges du quartier Denuzière vient compléter le maillage du territoire assuré par la place nautique, les rives de Saône (voir page 33), le jardin aquatique Ouagadougou, l'esplanade François-Mitterrand... Côté Rhône, Ynfluences Square et B2 (voir page 37) vont concrétiser le principe des cours jardinées, espaces conviviaux avec jardins partagés, espace de compost, aire de pique-nique et jeux pour enfants. Les deux programmes intègrent des services mutualisés comme des conciergeries et des crèches. Lyon Confluence impose également aux promoteurs de proposer aux habitants des espaces extérieurs qui peuvent prendre différentes formes : jardin partagé en terrasse (Denuzière), cœur d'îlot ouvert (îlots J), jardin suspendu et accessible à tous (le K). Un grand jardin partagé de 500 m², dont 250 m² cultivables, a également pris place en bord de Saône à la rentrée.





Haut Les Nuits sonores en mai 2015.

Bas La halle Girard, futur lieu totem de la French Tech.

Favoriser l'émulation créative

L'accueil du futur lieu totem de la French Tech dans l'ancienne halle Girard, acté en 2015, conforte cette dynamique de partage. L'ancienne chaudronnerie réhabilitée par Lyon Confluence va rassembler l'écosystème numérique lyonnais dans des locaux spécifiquement conçus pour faciliter les échanges (voir page 39). Dans le même esprit, l'Hôtel 71, *european & metropolitan creative hub*, accueillera un pôle de créativité autour de l'association Arty Farty, organisatrice des Nuits sonores et co-créatrice de l'European Lab, un forum professionnel international fédérant les acteurs culturels, politiques, économiques et médiatiques européens. Il s'agit du premier *creative hub* en France, clin d'œil au légendaire Chelsea Hotel qui fut l'épicentre de la création mondiale pendant des décennies à New York. L'objectif est de soutenir à l'international le développement économique d'entreprises culturelles en s'appuyant sur un modèle similaire à celui des pôles de compétitivité, d'incubation et d'accélération. Le cluster Éco-énergies Rhône-Alpes, qui regroupe 198 adhérents principalement issus du monde de l'entreprise, s'est également installé dans le quartier au mois de juin à proximité de la place des Archives.





Haut L'Université catholique de Lyon.

Bas La Tour passagère sur les rives de Saône.

La Confluence, un quartier attractif

Le rythme des commercialisations démontre l'intérêt porté au quartier et offre de belles perspectives pour la phase 2. La vitalité de La Confluence, renforcée par l'arrivée de milliers d'étudiants, témoigne également de la pertinence des choix d'aménagement et des programmations.

Le quartier accueille chaque année plusieurs centaines de nouveaux habitants et de salariés. En 2015, la population étudiante a connu un essor important puisque 6 000 étudiants ont effectué leur rentrée dans les nouveaux locaux de l'Université catholique de Lyon établie dans l'ancienne prison Saint-Paul. Avec eux, ceux du *Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture*, de l'École supérieure de commerce et d'économie numérique (ESCEN), première école de commerce spécialisée dans le numérique, ou encore ceux de SupdeMod, installés rue Montrochet. Cette grande diversité d'habitants associée à la présence d'acteurs clés de l'animation locale, comme la MJC Presqu'île Confluence, les multiples associations, le pôle de commerces et de loisirs, ont fait de La Confluence un quartier dynamique et séduisant. Cette attractivité se nourrit également de la qualité des espaces publics, du cadre de vie et de l'offre de mobilité proposée.



Un rythme de vente dynamique

La commercialisation des logements s'est accrue en 2015 avec la mise en vente de 275 logements en mars sur 3 nouveaux programmes: Ycone de Jean Nouvel/Vinci Immobilier (îlot M3), Ynfluences Square/Icade (îlot A3) et Reflets 2 Vies/Cogedim (îlot Dugas-Montbel). Fin 2015, l'offre de logements disponible s'élevait à 77 logements partagés entre Affinity/BNP (J2), Lux/Constructa (J1a), Ycone, le K/Nacarat Immobilier (îlot K), Reflets 2 Vies et Ynfluences Square. En 2015, 248 logements neufs ont été vendus. Les bons résultats enregistrés sur Ynfluences Square, où il ne restait que 21 logements à commercialiser sur 100 à fin décembre, sont très encourageants pour la phase et ils s'inscrivent dans un marché métropolitain dynamique en matière de commercialisation mais tendu en production de logements neufs. Sur ce dernier point, La Confluence représente un gisement stratégique à fin 2015 puisque 1550 logements neufs avaient été livrés à l'échelle du quartier.



Partie

2

Confluence 1

Gauche Exploration de la flore des jardins aquatiques à l'occasion du Temps des cerises.



Haut Le bâtiment Euronews en bord de Saône.

Bas Le passage Panama inauguré en septembre.

Côté Saône : finaliser, fluidifier, sécuriser

Opérations d'envergure et derniers ajustements ont rythmé 2015. Les inaugurations d'Hikari et d'Euronews ont été les points d'orgue de cette année, également marquée par la réalisation de deux nouveaux passages pour les automobiles et par l'aménagement du sud de La Confluence.

Le quartier Denuzière a, cette année encore, connu des avancées importantes avec la poursuite des travaux sur K/Nacarat, dont une première partie a été livrée, J2 (Affinity/BNP Paribas), J1a (Lux/Constructa) et J1b (Esperluette/OPAC du Rhône). L'îlot G/Fontanel Immobilier, pour lequel le permis de construire a été déposé en 2015, fera l'objet de travaux en 2016. Le quartier a également connu deux temps forts avec la livraison des trois bâtiments d'Hikari et du siège d'Euronews (1 000 salariés) à la rentrée. L'acte de cession foncière a été signé avec le groupe Cardinal pour la réalisation de l'hôtel Euronews (100 chambres, bar, restaurant, salles de séminaire). Les travaux se sont également poursuivis pour la réalisation du Pavillon 52/Cardinal conçu par l'architecte Rudy Ricciotti.



Des circulations plus fluides

Le passage Panama, nouvelle voie à double sens réalisée dans le sud du quartier, a été ouvert en septembre après trois ans de travaux préparatoires. Situé au sud de la rue Montrochet, il relie le cours Charlemagne à la rue Hrant-Dink au sud du siège du groupe Eiffage. Il ouvre un nouvel accès au port et à l'îlot M3, lequel accueillera le programme Ycone. Cet aménagement, qui a la particularité de se situer en partie sous les voies ferrées, permet le passage des véhicules de 3,40 m de hauteur. Il est doté d'un large trottoir piéton.

Un second passage est en cours de réalisation plus au sud pour relier le quai Rambaud au cours Charlemagne, entre les sièges d'Euronews et de GL events, pour faciliter la sortie des véhicules vers le carrefour Pasteur qui n'ont plus à emprunter la rue Montrochet et le cours Charlemagne. Baptisé Magellan en référence au passage maritime qui relie l'Atlantique au Pacifique au sud du Chili, ce passage à sens unique proposera également une piste cyclable et des trottoirs pour les piétons. Son ouverture est prévue pour septembre 2016. Les travaux, intégrant notamment la démolition du bâtiment des Boucheries André, ont débuté en février 2015. La dépose du pont-rail, nécessaire à sa mise en service, a été réalisée en août.



Haut Les abords du musée aménagés jusqu'à la pointe.
Bas Plus de confort pour les usagers du port Rambaud.

Plus de confort pour les sportifs et les piétons

Les nouveaux vestiaires du stade Sonny-Anderson ont été livrés en février. Ils inaugurent la liste des nouveaux équipements sportifs réalisés dans le quartier. Tout au long de l'année, un projet d'aménagement du port Rambaud pour y intégrer un passage piéton a également été finalisé pour sécuriser les circulations. Le projet comprend la prolongation d'un trottoir de 3 mètres de large allant des Salins au siège de GL events et la création d'une station de taxis. Lyon Confluence a rencontré au fil de l'année 2015 les différents salariés concernés par cet aménagement pour leur présenter le projet. Les travaux sont prévus pour début 2016. L'année a également été consacrée à l'aménagement et à la végétalisation des abords du musée des Confluences et de la pointe de La Confluence. Une évolution qui fait de cette partie sud du quartier un vaste espace de promenade et de détente.





Haut Les nouveaux jeux de boules sur le quai haut.
Bas La promenade des rives de Saône.

Rives de Saône, dernière ligne droite

Le redressement du quai Rambaud et la création d'une nouvelle place ont été les événements majeurs de 2015. Ils facilitent et apaisent les circulations sur le quai tout en ouvrant de nouveaux espaces partagés.

Des circulations plus simples et plus sûres

La première partie de l'année 2015 a été marquée par une importante modification de la voirie avec le redressement du quai Rambaud. Les objectifs étaient d'optimiser l'occupation du foncier mais aussi de faciliter et sécuriser les déplacements sur le quai. De part et d'autre de la nouvelle voie, aux croisements respectifs avec la rue Bichat et le cours Bayard, des ralentisseurs avec passages piétons ont été mis en place pour obliger les automobilistes à ralentir. Une piste cyclable à double sens a été installée, parallèle au quai, dont elle est séparée pour plus de sécurité. Elle prolonge celle réalisée plus au nord en 2014 et renforce le lien cycliste avec le reste de la presqu'île.



De nouveaux espaces à partager

Les aménagements réalisés en 2015 ont permis de créer un nouvel espace public, la place Bayard. Elle accueille le nouveau club-house des boulistes, les jeux de boules remontés du quai bas, ainsi qu'un vaste jardin partagé. Un stabilisé similaire à celui réalisé plus au nord en 2014 a été posé. Pour compléter cet aménagement, des équipements sportifs (terrain de football en gazon synthétique, modules de skatepark, terrain de basket) vont être installés le long des nouveaux vestiaires du stade Sonny-Anderson, livrés début 2015 sur un espace précédemment occupé par un parking sauvage.



Rives et parc de Saône, un seul ensemble

Depuis les 3 ponts – Kitchener, autoroutier et ferroviaire – sur le quai haut comme sur le quai bas, le cheminement piéton est désormais possible jusqu'à la pointe de La Confluence. Quai bas, le coulage des bétons s'est poursuivi pour rendre la promenade plus agréable. Quai haut, la jonction se fait désormais de manière fluide avec le parc de Saône grâce à la nouvelle place.



Partie



Confluence 2



Haut Les travaux sont lancés pour Ynfluences Square.

Bas Début de la réhabilitation de la halle aux fleurs en salles de sport.

Côté Rhône, la phase opérationnelle débute

Le chantier d'Ynfluences Square sur l'îlot A3 a marqué le lancement de la première opération mixte dans le quartier du marché. Le Champ se prépare à accueillir la French Tech, une résidence pour chercheurs et de nouveaux espaces publics.

Sur l'îlot A3, en bordure de l'esplanade François-Mitterrand, les travaux de terrassement ont débuté à la rentrée et les grues ont été installées. Ynfluences Square prend forme pour doter le quartier de 8 nouveaux bâtiments (6 de logements et 2 de bureaux), dont le premier immeuble de belle hauteur – le Belvy, de 16 étages –, qui propose une nouvelle manière de vivre à La Confluence. La cession de charge foncière à Icade a été réalisée cette année. Le programme, qui sera raccordé au CEMS et intégrera deux cours jardinées, se distingue par la diversité des services mis à la disposition des habitants: salle de sport, chambres d'hôtes pour invités de passage, local de bricolage, conciergerie numérique... L'ancienne halle aux fleurs, également située dans l'îlot A3, a fait l'objet en mars 2015 de premiers travaux de réhabilitation pilotés par Lyon Confluence. De plain-pied à l'origine, l'édifice va être doté d'un étage intérieur et accueillera sur 1200 m² deux salles de sport. La maîtrise d'œuvre est assurée par Didier Dalmas. À proximité, l'îlot A1, qui doit héberger le futur parking mutualisé, a accueilli en juin le chantier de démolition du bâtiment situé au 42, quai Perrache, chantier piloté par Lyon Confluence. Les études relatives à la deuxième phase d'aménagement ayant montré la fragilité du bâtiment, ses occupants avaient été relogés en 2013-2014.



La structuration globale s'affine

Le plan de masse a été mis à jour en 2015 pour prendre en compte la non-réalisation de la Maison de la danse, la conservation d'une partie plus importante de la halle Girard pour la French Tech et la recomposition de l'îlot B2 avec un 5^e bâtiment (voir page 39). L'année a également été marquée par l'attribution des premiers marchés de voirie et réseaux divers ainsi que par le démarrage des chantiers pour les réseaux humides et structurants: réseaux d'eau potable, d'assainissement, de chauffage urbain. Pour ce dernier, les départs des entreprises Kiloutou/Top Loc et France Machines à coudre, installées à proximité du carrefour Pasteur au sud du Champ, ont permis de libérer l'emprise nécessaire à l'accueil de la future chaufferie. Sur le Champ, la réalisation d'une résidence pour chercheurs, de 164 logements, a été mise à l'étude et des discussions ont été lancées en 2015 avec un investisseur. Elle permettrait de combler un manque pour ce type d'hébergement à l'échelle métropolitaine. Son positionnement au cœur du Champ serait stratégique, à proximité des centres de recherche de Gerland et de ses nombreux laboratoires scientifiques, mais aussi des universités du centre-ville et du campus de la Doua (accès direct en tramway).



Haut Le projet de l'îlot B2 – OGIC, Diener und Diener et Clément Vergély.
Bas Le futur lieu totem de la French Tech conçu par Vurpas Architectes.

Nouveau souffle architectural

Côté Rhône, l'architecture a été mise à l'honneur en 2015 avec le choix des équipes de maîtrise d'œuvre pour la réhabilitation de la halle Girard et l'îlot B2. Sans oublier l'ouverture du *Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture* d'Odile Decq dans l'ancienne halle C4.

Le futur visage du lieu totem de la French Tech a été révélé en 2015. Lyon Confluence, en accord avec le Grand Lyon, a désigné en octobre l'équipe de l'agence Vurpas Architectes pour la réhabilitation de la halle Girard. Le bâtiment accueillera 3 000 m² de tertiaire et 800 m² d'espaces événementiels à destination des acteurs de la filière du numérique. Il conjugue adaptabilité, qualités d'usage et environnementale. Les exigences d'un tel lieu, en matière d'accueil des start-up et de développement de projets collaboratifs, ont nécessité une approche architecturale, encore inédite dans le quartier. Le bâtiment abritera des espaces de coworking, des accélérateurs et des bureaux. Certains aménagements intérieurs seront évolutifs et optimisés, autorisant plusieurs fonctions dans un même espace. La livraison est prévue au second semestre 2017.

Autre bâtiment spécifique prévu dans le quartier, l'Hôtel 71, *european & metropolitan creative hub*. Les études ont été menées cette année pour la réhabilitation de cet ancien logement patronal de la famille Chevalier-Grenier, propriétaire de la Compagnie des ateliers et chantiers du Rhône, qui jouxte la halle Girard.


Le projet consiste à mettre en place un *creative hub* regroupant des entreprises culturelles autour de l'association Arty Farty. Le bâtiment, propriété de la SPL, va bénéficier d'une réhabilitation sobre sur 1 000 m².

L'innovation architecturale se poursuit

En décembre, le promoteur OGIC, associé aux architectes suisses Diener und Diener Architekten, à l'architecte lyonnais Clément Vergély et au paysagiste Michel Desvigne, a été désigné pour la réalisation de l'îlot B2. Ce dernier constitue, après l'Hôtel de Région et Influences Square, le troisième front de l'esplanade François-Mitterrand. Ce programme mixte de 12 040 m² répartis sur 5 bâtiments se distingue par une écriture architecturale commune (les deux architectes ont travaillé de concert) à l'ensemble des bâtiments.




Haut/Bas « Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture », intérieur, extérieur.



Les immeubles reprendront l'esprit des façades lyonnaises et intégreront pour chacun des variations subtiles. La priorité est donnée à la sobriété et aux belles proportions. L'architecture est mise au service du confort des usagers, qui bénéficieront notamment de laveries communes, d'un local à vélos intégrant un réparateur, mais aussi une pièce supplémentaire par palier pouvant être louée ou achetée pour agrandir un appartement [principe du *small office/home office* (SOHO)]. À proximité, l'îlot C2 a été confié au bailleur Rhône Saône Habitat. Lyon Confluence l'a accompagné en 2015 pour préparer la consultation de maîtrise d'œuvre prévue pour 2016.

L'institut qui met l'architecture au cœur de La Confluence

L'ancienne halle C4 a connu une importante transformation pour accueillir le *Confluence Institute for Innovation and Creative Strategies in Architecture*, l'école d'architecture créée par Odile Decq. Lyon Confluence a réalisé cette année des aménagements aux abords de cette école pour faciliter son accessibilité. L'établissement, ouvert depuis mai 2015, s'étend sur 2 200 m² et se laisse découvrir de l'extérieur grâce à de larges parois vitrées. L'ouverture d'un *fab lab* est prévue ainsi que l'organisation régulière d'expositions consacrées à l'architecture.





Partie

4

Perrache-Sainte-Blandine

Gauche

Les étudiants de l'Université catholique de Lyon dans l'ancienne prison Saint-Paul.



Haut Le projet Cogedim pour Dugas-Montbel.

Bas Installation du réseau de chaleur urbain, cours Suchet au printemps 2015.

La mutation du quartier Perrache se poursuit

L'ouverture de l'Université catholique et la transformation de la prison Saint-Joseph ont marqué une évolution forte du secteur nord de La Confluence. Mais l'activité autour de Perrache ne s'est pas arrêtée là. Les nouveaux programmes se dessinent.

Le futur visage de l'îlot Dugas-Montbel a été révélé en avril 2015. Avec Lyon Confluence, le promoteur Cogedim a choisi l'équipe réunissant ARTO et l'Atelier Didier Dalmas (architectes), l'Atelier Anne Gardoni (paysagiste) et Étamine (bureau d'études HQE). Cogedim et la SPL avaient organisé un concours sur esquisse avec trois équipes d'architectes et de bureaux d'études. Le programme mixte regroupe 154 logements (95 logements en accession et 59 logements locatifs sociaux), 1 086 m² de locaux d'activités tertiaires et de commerces. Il intègre la démolition de quatre bâtiments du centre SNCF Stéphane-Mermier afin que Cogedim puisse construire des immeubles neufs. Celui situé au 12, rue Dugas-Montbel est conservé. Les partis pris architecturaux sont forts avec une place importante réservée au piéton qui bénéficiera d'un espace public comprenant des transparences pour préserver les vues paysagères. Un jardin de résidence en pente de 2 500 m² va créer une liaison nouvelle d'est en ouest et prolonger le parc des rives de Saône au cœur des îlots habités.



Repenser l'emprise foncière pour créer plus de logements variés

Le Sytral, accompagné par Lyon Confluence, a lancé en 2015 la démolition des bâtiments existant sur le terrain situé face au dépôt TCL de Perrache à proximité du quai Rambaud. Le nouveau dépôt est prévu pour 2019. Cours Suchet, les travaux de réhabilitation de la caserne de pompiers appelée à être transformée en logements par l'OPAC du Rhône (17 en accession libre ou PLI et 10 logements sociaux) ont débuté en août. Le chantier, qui intègre réhabilitation, démolition et constructions neuves, se déroule en site occupé. Une nouvelle caserne sera livrée en 2017. Le permis de construire sur le site Rinck, côté Rhône, a été déposé en août 2015 après le choix du projet en mars. Il s'agit de la réalisation, pour la Sahlmas, d'une résidence comportant 80 logements pour personnes âgées et 10 pour étudiants ainsi que des locaux permettant d'accueillir le siège et une antenne du Centre communal d'action sociale (CCAS). Une fois ce nouvel établissement construit, l'actuelle résidence Rinck sera démolie pour être remplacée par une résidence CROUS de 38 chambres (horizon 2019). La résidence complétera l'offre intergénérationnelle proposée sur l'îlot Saint-Joseph (ancienne prison). Lyon Confluence accompagne la Sahlmas dans les choix d'aménagement et pour l'information des résidents. Le quartier a également fait l'objet dès mars de travaux pour l'installation du réseau de chaleur urbain.



Haut La partie à ciel ouvert de la voûte ouest.
Bas La voûte ouest réaménagée.

PEM Perrache : validation du plan d'actions

Le projet partenarial lancé en 2011 a connu une avancée significative en 2015 avec la mise en œuvre d'un phasage et l'engagement des différents maîtres d'ouvrage sur le démarrage d'une première phase. L'aboutissement (et la poursuite) d'un travail soutenu de pilotage et de coordination mené par Lyon Confluence.

Un projet cible d'évolution du PEM (pôle d'échanges multimodal) Perrache a été coproduit en 2013 par l'ensemble des partenaires : Grand Lyon, SNCF Réseau, SNCF Mobilités-Gares et connexions, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Sytral, Ville de Lyon et État. L'enjeu est de répondre au développement de la fréquentation du PEM, qui devrait doubler pour atteindre 200 000 utilisateurs en 2030.

Pour simplifier la réalisation des aménagements nécessaires en termes techniques et financiers, un phasage a été défini. Le comité stratégique des gares du 8 juillet 2015 a permis de valider une première phase d'aménagement (2015-2019). Cette décision permet au projet d'entrer en phase opérationnelle. La première phase intègre le réaménagement de la voûte ouest (300 mètres de longueur) pour créer un itinéraire piéton et cyclable confortable (avec une séquence à ciel ouvert de 50 mètres de long) ainsi que la création d'une nouvelle halle voyageurs ouvrant sur la place des Archives. Un accès supplémentaire au métro va être réalisé dans la voûte, le tramway T2 sera également doté d'une nouvelle station, ce qui permettra de déplacer son terminus de Perrache à Suchet.





Partie

5

Communication et concertation



Haut Le Temps des cerises.

Bas Visite du quartier à l'occasion du sommet « climat et territoires ».

Accueillir, informer, concerter

L'information et la communication ont connu une nouvelle année de grande activité. Un dynamisme qui accompagne le déploiement de la seconde phase du projet urbain et s'ouvre de plus en plus à l'international.

Accueil et délégations

La Maison de La Confluence a reçu 197 délégations (soit 4 307 personnes), dont 88 venant de l'étranger. L'objectif d'accueillir 60 % de délégations professionnelles a été atteint. En un an, ce lieu d'accueil et d'information a également accueilli 922 visiteurs individuels, soit 6 981 personnes au total. En complément, 972 personnes ont été informées lors d'ateliers et de conférences organisés à la Maison de La Confluence, 780 personnes lors de temps d'échanges organisés hors les murs. Nouveauté en 2015, les textes et visuels des panneaux de l'exposition retraçant l'avancée du projet urbain ont été mis à jour.

Événements

Le Temps des cerises a fêté sa 5^e et dernière édition. Les 13 et 14 juin 2015, plus de 40 acteurs (associations locales et environnementales) et quelque 15 000 personnes se sont réunis dans une ambiance conviviale et familiale pour découvrir les gestes « verts » et participer à de nombreuses animations.

En juillet, la SPL Lyon Confluence a accueilli 3 *side events* (événements en résonance) de la COP21, avec la participation de la Fédération nationale des agences d'urbanisme, le WWF, le Grand Lyon et la presse.

La rentrée a été marquée par l'inauguration d'Hikari, le 14 septembre, avec le NEDO et Bouygues Immobilier en présence de 300 visiteurs, ainsi que par l'ouverture du passage Panama avec Eiffage et la SNCF, le 17 septembre.

Le 19 septembre, 600 personnes ont participé au jeu de piste « L'odyssée des visionnaires » lors des Journées du patrimoine ; l'occasion de découvrir de nouveaux lieux du quartier de La Confluence, comme l'école d'architecture.

Concertation et accompagnement des usagers

Trois comités de suivi participatif ont eu lieu au cours de l'année (les 25 mars, 2 juillet et 1^{er} décembre), après l'implantation de l'Université catholique de Lyon, d'Euronews et du musée des Confluences.

Trois ateliers d'écocoréovation ont été organisés à l'intention des copropriétaires de Sainte-Blandine.

Deux formations ont été dispensées aux habitants d'Hikari pour les sensibiliser au fonctionnement des compteurs intelligents leur permettant de suivre et gérer de manière autonome leur consommation d'énergie.

Une réunion d'information a permis aux riverains de découvrir les différents chantiers de l'îlot A3/Ynfluences Square.



Haut Le Temps des cerises – jardin aquatique.

Bas La table d'orientation pour découvrir le quartier.

Communication chantiers

En 2015, le chantier des rives de Saône a fait l'objet d'une lettre d'information, trois tracts, deux lettres à l'intention des riverains (habitants des péniches), mais aussi de publications sur le site internet www.lyon-confluence.fr et sur les réseaux sociaux. Les totems ont également été mis à jour.

Un drone a survolé la zone pour filmer des images destinées à un futur film.

L'information sur le déploiement du réseau de chauffage urbain (RCU) dans le quartier de Sainte-Blandine s'est appuyée sur une lettre d'information, cinq tracts distribués aux habitants de chaque zone concernée par les travaux et une communication visuelle sur les barrières du chantier. Une page dédiée a été créée sur www.lyon-confluence.fr et la page Facebook a été mobilisée.

Développement des outils multimédias

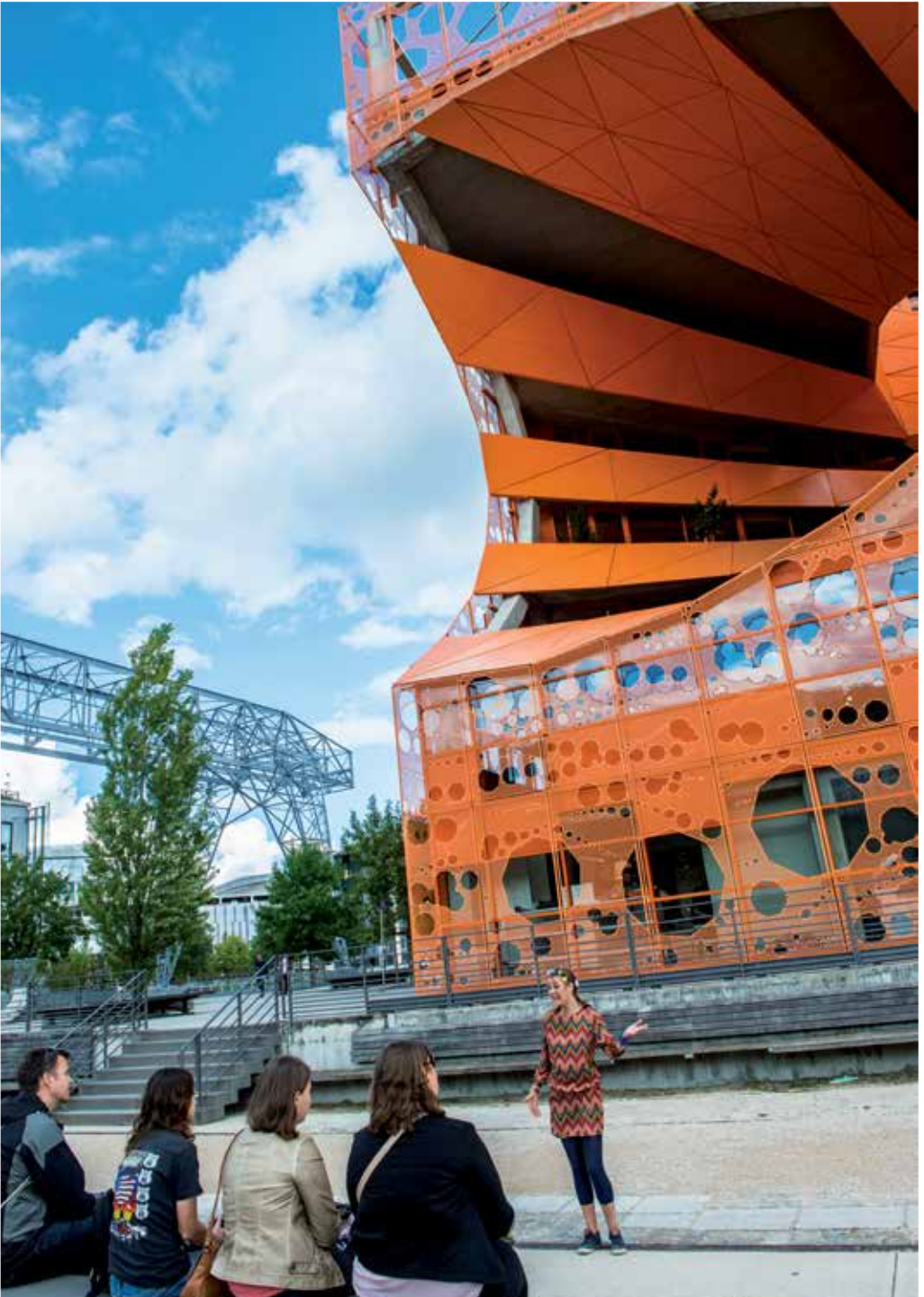
Lyon Confluence a publié un rapport d'activité 2014 plus synthétique pour gagner en efficacité. Une plaquette bilingue portant sur le positionnement tertiaire a été réalisée, notamment pour servir de support de présentation dans les salons (MIPIM, Expo Real, SIMI).

Le site web www.lyon-confluence.fr s'est enrichi d'une nouvelle rubrique, « Actualités », regroupant les brèves, et d'une page infos. En un an, il a attiré 89 000 visiteurs, reçu 76 % de nouvelles visites, soit un total de 115 000, dont 84 % depuis la France, en particulier de Lyon (30 %). Au total, 396 000 pages ont été vues.

Lyon Confluence a poursuivi son implantation sur les réseaux sociaux. Sa page Facebook compte aujourd'hui 1 800 fans : habitants, usagers et visiteurs du quartier réunis autour de « Vivre à La Confluence ». Le compte Instagram, créé en février 2015, a atteint 500 abonnés à la fin de l'année. Sur Pinterest, la « vitrine » d'une Confluence innovante dénombre 257 « j'aime » et 162 abonnés fin 2015. Le compte Twitter (350 abonnés) poursuit son développement. Son objectif : animer une communauté de professionnels influenceurs, avec un positionnement axé sur l'aménagement de la ville intelligente et durable. Quatre lettres d'information électroniques ont été adressées à plus de 2 000 abonnés.

Le film documentaire *Lyon Confluence la ville en pointe* a été enrichi par sa réalisatrice, Madeleine Caillard, en cohérence avec l'actualité du projet : la vie de quartier côté Saône, la phase 2 en cours et le projet du PEM Perrache. Trois tournages ont eu lieu en 2015 pour filmer les lieux nouveaux et mener de nouveaux entretiens avec des habitants et acteurs du quartier.

Vues aériennes, plan de masse, application mobile MyConfluence®, maquettes 3D et physiques, cartographie : les outils de représentation de La Confluence ont également été actualisés. Le document 68 repères a notamment été mis à jour, devenant 71 repères.



Haut Visite à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Salons

En 2015, Lyon Confluence s'est attachée à se faire connaître auprès des professionnels, en France et à l'étranger, en participant au MIPIM (avec la création d'un parcours tertiaire), à Expo Real (Munich relations investisseurs), au forum des projets urbains (avec la présentation de l'opération ICF-Cogedim) et au Simi (avec un focus sur A3 et les immeubles de bureaux).



Presse et médias

Lyon Confluence suscite toujours autant d'intérêt. Cinq communiqués de presse, deux dossiers de presse et quatre événements ont rythmé l'année. Plus de 620 articles ont traité du projet urbain et l'équipe a été fortement mobilisée avec une centaine d'interviews réalisées, en particulier pour les chaînes nationales : France 5, France 3, ARTE, Public Sénat, BFM TV et LCP. Une quarantaine de retombées presse ont été enregistrées à l'international.





Partie

6

L'aménageur

Les missions de l'aménageur

En 2015, Lyon Confluence a persévéré dans la diversité de ses missions. La SPL continue de poursuivre ses efforts de qualité et d'innovation dans le cadre de partenariats d'envergure.



Une nouvelle organisation

Lyon Confluence est une SPL (société publique locale). Cette nouvelle structure, créée par la loi du 28 mai 2010, possède un champ de compétence très vaste, déterminé par l'article L. 1531-1 du Code général des collectivités territoriales (CGCT). Elle peut ainsi être chargée de réaliser des opérations d'aménagement au sens de l'article L. 300-1 du Code de l'urbanisme, des opérations de construction ou pour exploiter des services publics à caractère industriel ou commercial ou toute autre activité d'intérêt général.



L'aménageur a pour rôle de :

1. Réaliser ou faire réaliser toutes études préalables aux opérations ou actions d'aménagement ou aux opérations de construction ;
2. Procéder ou faire procéder à toutes acquisitions d'immeubles bâtis ou non bâtis en vue de leur revente en l'état ou après mise en valeur, ainsi qu'à toutes démolitions ;
3. Procéder ou faire procéder à toutes acquisitions ou passer toutes conventions en vue d'assurer la maîtrise foncière préalable à la réalisation d'actions ou d'opérations d'aménagement, ou de la cession à des tiers à des fins d'aménagement ou de construction ;
4. Procéder ou faire procéder à l'exploitation, la gestion, l'entretien et la mise en valeur par tout moyen des terrains, des bâtiments, des ouvrages et des équipements pendant la phase de réalisation et préalablement à la remise à leur destinataire définitif ;
5. Réaliser ou faire réaliser, dans le cadre du présent objet, les aménagements, équipements et constructions qui lui seraient demandés par ses actionnaires ;
6. Promouvoir l'opération Lyon Confluence et entreprendre les actions susceptibles d'en favoriser la réalisation ;
7. D'une manière générale, accomplir toutes études et toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ou susceptibles d'en faciliter la réalisation ;
8. Accompagner habitants et salariés dans un quartier durable.

Carte d'identité de la SPL

Les dates clés

1997 : une mission Perrache-Confluent pilote le projet Lyon Confluence au sein de la communauté urbaine de Lyon.

1999 : la Ville de Lyon et la communauté urbaine de Lyon créent une société d'économie mixte (SEM). Elle est chargée de poursuivre les études sur Lyon Confluence afin d'amener le projet au stade opérationnel.

2003 : la SEM Lyon Confluence devient titulaire d'une convention publique d'aménagement. Elle est nommée aménageur du projet Lyon Confluence pour le compte du Grand Lyon. Cent soixante-dix-sept millions d'euros de dépenses d'investissement liées à la convention publique d'aménagement sont prévus pour 2003-2016.

2007 : la transformation de la SEM en SPLA (société publique locale d'aménagement) est proposée par le conseil d'administration du 16 novembre 2007, conformément à l'article L. 327-1 du Code de l'urbanisme.

2008 : à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de ses actionnaires, le 31 janvier, la SEM Lyon Confluence devient la première SPLA française. Le 19 juin, l'assemblée spéciale, l'assemblée générale ordinaire et le conseil d'administration adoptent définitivement les nouveaux statuts de la SPLA.

2012 : lors de son assemblée du 28 juin 2012, le conseil d'administration de la SPLA se prononce en faveur de la modification des statuts pour créer une SPL.

2013 : en novembre, le Grand Lyon a confié à la SPL la maîtrise d'ouvrage de la construction du réseau de chaleur urbain. La modification des statuts en 2012 a permis à Lyon Confluence d'être habilitée pour réaliser et gérer les dispositifs de production d'énergie en milieu urbain.

2014 : départ à la retraite de Jean-Pierre Gallet et nomination de Pierre Joutard à la direction générale et de Sylvie Josse et Benoît Bardet comme directeurs adjoints.

2015 : lauréate de l'appel à projets européen H2O2O Smart Cities and Communities, Lyon Confluence est leader du consortium Lyon-Munich-Vienne.

Le capital

Le capital social, de 1,8 million d'euros, est détenu à 93 % par le Grand Lyon et à 7 % par la Ville et cinq collectivités locales (Région Rhône-Alpes, département du Rhône, villes de La Mulatière, Oullins et Sainte-Foy-lès-Lyon).

Président : Gérard Collomb (sénateur-maire de Lyon et président du Grand Lyon).



L'équipe au 1^{er} novembre 2015

Directeur général : Pierre Joutard
Directeurs adjoints : Benoît Bardet, Sylvie Josse

Administration, finances et juridique

Valérie Tourrette

Jérôme Boucherat
Sylvie Dockès
Agnès Koslowski
Amaria Kraouchi

Opérationnel

Chefs de projets

Nicolas Basagana
Judith Beuve-Teichert (référént foncier et études)
Stéphanie Chemtob
Flavie Cluzel
Marie-Paule Coassy
Nathalie Gendre
Jérémy Harnie-Cousseau
Laurent Jamet (référént travaux)
Elisabeth Kern
Anne-Laure Recarte
Maxime Valentin (responsable innovation
et développement durable)

Assistantes

Catherine Belz
Audrey Chacornac
Adeline Gallotte
Charlotte Terrier
Laure Viel



Crédits

Photographies / Infographies / Archigraphie

Bureau 205, Jérôme Boucherat – SPL Lyon Confluence,
Laurence Danière, Guillaume Perret, OGIC, Cogedim,
Colas Vienne – Atelier Ruelle, Vurpas Architectes

Rédaction / Mise en page

In medias res



Lyon Confluence

73, rue Smith
69002 Lyon
T. 04 78 38 74 00
F. 04 78 38 74 11

www.lyon-confluence.fr
info@lyon-confluence.fr

